

Devenir pilote militaire : Pourquoi, comment ? - 1/2

J'ai choisi d'essayer de devenir pilote militaire... Mais un tel choix ne se prend pas à la légère, voici tout un tas de choses auxquelles vous devrez absolument penser, voire méditer, avant d'opérer un tel choix.

Depuis ma plus tendre enfance, j'ai toujours voulu voler, toujours voulu piloter... Je ne connaissais pas encore grand chose au pourquoi du comment, aux types de métiers possibles, aux différences entre ceux-ci, je rêvais juste de beaux avions qui volaient vite et haut... J'ai vécu ainsi les années de ma prime jeunesse avant de réfléchir, en disant (comme tous les petits enfants de mon âge, raison pour laquelle mes parents n'y attachaient à l'époque que peu d'importance) partout autour de moi que je voulais devenir "pilote de chasse"

Voilà. Ca y est. J'étais passionné. Le mot magique était dit, je voulais être PILOTE DE CHASSE. Un peu plus tard j'ai vu Top Gun, et ça n'a pas arrangé les choses :)

Seulement un peu plus tard, avec un peu plus de maturité, un peu plus de cervelle aussi, je me suis rendu compte qu'être pilote de chasse, ou plus généralement pilote militaire, impliquait beaucoup beaucoup plus de choses que la simple passion.

Dans le terme "*pilote militaire*", il y a *pilote*, certes, mais aussi (et surtout) *militaire*. Prise de conscience. Questions. L'armée, ce n'est pas un jeu, loin de là. Il a fallu que je m'interroge sur ce que c'était que d'être militaire. Obéir. Etais-je prêt à O-BE-IR ? Etais-je prêt à servir ? Obéir, militairement, ça veut plutôt dire exécuter rapidement et précisément un ordre donné, sans poser de questions, sans discuter. Paf. Premier problème. J'ai toujours eu tendance à tout discuter, ce que me disait ma mère, mon institutrice, impossible pour moi de faire quelque chose si ma conscience intime n'avait pas validé à 100% la directive de l'autorité. Gros travail psychologique, intense réflexion. Suis-je prêt à faire cette concession à mon caractère de petit emmerdeur ? Au bout de quelques semaines de réflexions, la réponse tombe : OUI.

Oui, je suis prêt à l'accepter, oui je suis prêt à obéir à un ordre, mais donnez moi un engin à faire décoller !!

Les semaines passent. Les mois. D'autres questions sur l'armée naissent en moi. Certes, être militaire, c'est obéir. Mais peut-être ne faudrait-il pas tout réduire à cela. A côté du terme *obéir*, j'ai mentionné le terme *servir*. Servir peut ne pas vouloir dire servir dans le sens de la servitude... Que peut-il vouloir dire alors ? Que l'on sert un idéal ? Un objectif ? A quelque chose ? Oui. C'est ça. Tout ça.

Si je deviens pilote militaire, alors je pratiquerai ma passion, mais également je servirai à quelque chose, je serai utile.

Aïe. Problème. Ne serais-je pas utile dans le civil ? Bien sûr que si, un pilote professionnel dans le civil est utile également. Ha. Zut. Si ça y est je perçois les nuances, être utile dans l'armée c'est être utile à mon pays, à ma nation, donc à tout le monde, indirectement. Cool :) Ca me va. Problème réglé.

Bien, on avance, on avance. Ma mère, dramatiquement, a souligné une évidence qui pour le moment ne m'avais pas effleuré l'esprit (quelle inadvertance !!). Etre pilote militaire, c'est **DANGEREUX**. Flûte. je n'y avait encore jamais pensé (ça paraît incroyable mais c'est vrai, quand on est encore jeune, on ne voit que les aspects positifs, mais jamais les négatifs lol).

Re-question. Suis-je prêt à mettre ma vie en danger pour ma passion ? Facile, oui. Pour défendre mon pays ? Moins facile, mais au final, oui aussi.

les années passent, je grandis, j'arrive au lycée, et là d'autres questions m'assaillent.

J'ai décidé des années auparavant que j'étais prêt à mettre ma vie en péril pour vivre la vie que je voulais, ma passion, et pour défendre mon pays. Mais suis-je prêt à TUER pour les mêmes raisons ? Là ça devient compliqué. J'en ai pour des mois à me débattre de ce dilemme psychologique. Certains s'arrêteraient là, décrétant qu'il était hors de question pour eux d'avoir à tuer quelqu'un d'autre pour quelque raison que ce soit. Pas moi. Je ne suis pas un psychopathe, encore moins un va-t-en guerre, et la dernière envie que j'ai est bien de

Devenir pilote militaire : Pourquoi, comment ? - 2/2

devoir tuer quelqu'un. C'est un des actes les plus destructeur psychologiquement parlant, on peut ne jamais s'en remettre. Cependant j'essaye de réfléchir un peu plus loin. Un peu en amont. Oter la vie c'est horrible, affreux, inexcusable. Mais dans ce cas précis, de quelles vies s'agit-il ? Théoriquement, en cas de bombardement, si le boulot est bien effectué (c'est à dire que le pilote ne rate pas son objectif militaire, et que l'Officier Renseignement ne s'est pas trompé en désignant la cible), alors les victimes de mon bombardement ne seront que des militaires. Des militaires ennemis. Mouais. Ca m'avance pas des masses. Ces types en face de moi sont des gens comme tout le monde, comme moi ils défendent leur patrie, leur pays, comme moi ils sont là pour faire leur boulot. Ils ne sont pas méprisables. Leur vie n'a pas moins de valeur que la mienne. La plupart sont sûrement des gens bien. Quel crime ont-ils commis ? D'être né dans un pays qui est maintenant mon ennemi ? D'avoir à leur tête un taré fou-dangereux ? C'est pas de leur faute. Pas plus que de la mienne. Hum... En résumé, je m'enlise. Je n'ai pas envie de tuer ces gens. Mais si leur pays est en conflit avec le miens, et que je ne bombarde pas mon objectif, alors c'est mon pays qui sera en danger. Si je n'abat pas cet avion ennemi en face de moi, le pilote, qui a autant voire plus de valeur que moi, m'abattrà, et qu'il le fasse ou non continuera sa mission qui est forcément, par définition, dangereuse pour ceux que j'ai laissé derrière moi. Si je le laisse passer, alors il bombardera sa cible. Et peut-être qu'il tuera (sans forcément le vouloir, juste parce que c'est son métier, son boulot) mes amis. Ma famille. Toi qui lit cet article. La femme que j'aime. Mes enfants. Stop. Je ne peux pas le laisser faire. j'interviens.

Ok je commence à m'y retrouver. Si je dois abattre cet avion, cette cible ou ce char, c'est parce qu'il risque fortement de devenir une menace pour des gens dont j'ai la responsabilité, à cause de moi ils peuvent survivre ou mourir. Et ceux là sont du même bord que moi. Ma mission première, à travers mon objectif qui peut être offensif, est de les protéger.

C'est moche. C'est affreux. C'est inhumain. C'est la guerre. je ne veux pas la faire.

Pourtant je persiste dans mon choix. Je ne veux pas la faire, mais si elle a lieu je veux la faire, car je préfère que ça soit moi qui la fasse plutôt qu'un autre qui peut-être n'aura rien compris à tout ça. C'est compliqué et c'est ambiguë, mais c'est comme ça, je préfère endosser moi cette responsabilité, car si je ne l'endosse pas je ne sais pas qui le fera, et par conséquent je n'ai pas confiance en lui.

J'ai mis plusieurs années à comprendre ce que j'ai écrit ce-dessus, mais je l'ai enfin compris. Je me sentais prêt. Pourtant je ne l'étais pas encore complètement.

Encore une question existentielle, un remake de celles que je m'étais déjà posé, mais ce coup ci c'est encore différent, c'est toujours plus important, car c'est la réalité.

Suis-je prêt à mettre ma vie en jeu (encore !?!) pour des intérêts que je ne comprend pas, voire pour des raisons que je ne partage pas, que je n'accepte pas ? En effet les pilotes français qui sont sollicités ces temps-ci (depuis une quinzaine d'années) ont plutôt ce genre de question à se poser. je ne développerais pas ma (*ma* réponse et pas *la* réponse, nuance importante) réponse ce coup-ci, c'est trop long, trop compliqué, je ne trouve pas les mots qui correspondraient... Mais ce n'est pas grave car j'ai trouvé les mots pour formuler la question que toi, si tu es un jeune passionné qui veux plus tard être pilote militaire, tu devras te poser un jour... Et tu trouvera ta réponse à ce dilemme, et tu prendra pour ton avenir la décision qui s'imposera à toi. Car être pilote militaire, c'est tout ça **AVANT** le plaisir du vol, **AVANT** la passion aéronautique.

A vous qui venez de lire mon pavé, si vous n'êtes pas concerné par ce problème existentiel que certaines personnes **DOIVENT** se poser, vous saurez en tout cas ce qui peut se passer dans la tête de quelqu'un qui essaye de mesurer les conséquence de ses actes, d'être responsable, de prendre une décision lourde de conséquence qui influera toute sa vie de façon irrémédiable.